



SOMMAIRE :

- | | |
|---|--------|
| - Notre voyage en France | Page 2 |
| - Compte rendu de notre rassemblement à Lévis | Page 5 |
| - Rassemblement 1998 à Plessisville | Page 7 |
| - Hommage au Père Laurent Gosselin | Encart |

A PLACER IMMEDIATEMENT A VOTRE AGENDA

LES 11 ET 12 SEPTEMBRE 1999

RASSEMBLEMENT ANNUEL A L'ILE D'ORLEANS

SOULIGNANT LE 350ème ANNIVERSAIRE DE L'ARRIVEE PRESUMEE

DE L'ANCETRE GABRIEL GOSSELIN EN TERRE D'AMERIQUE

ET SOULIGNANT EGALEMENT LE 20ème ANNIVERSAIRE

DU GRAND RASSEMBLEMENT GOSSELIN DE 1979

AUX ARTISTES, ARTISANS, AUTEURS

DE LA GRANDE FAMILLE GOSSELIN

LE SAMEDI 11 SEPTEMBRE 1999, à l'occasion de notre rassemblement annuel, des espaces pour exposition seront mis gratuitement à la disposition de Gosselin (ou descendants de Gosselin) qui désireraient nous faire partager leur passion dans différents domaines. Alors, si vous êtes écrivain, peintre, artisan ou pratiquez d'autres activités artistiques et manuelles, venez nous faire connaître vos talents ! **Réservations nécessaires .**

Pour plus d'informations : - Suzanne : (418) 828-2896 - Nicole (418) 829-2874

NOTRE VOYAGE EN FRANCE

DU 19 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 1997

*Par : Lucette Gosselin
Charlesbourg*

L'Association des familles Gosselin, avec la collaboration de "Voyages Québec" et "Air Transat", nous proposait un voyage pour le *DEUXIEME RETOUR AUX SOURCES*, en Normandie (France).

Vingt-six (26) personnes, pour la plupart affiliées à la famille Gosselin, se sont envolées vendredi soir, le 19 septembre : départ de Montréal et Québec en fin de soirée; arrivée à l'aéroport Charles-de-Gaulle le samedi à 12h30. Là-bas, notre guide et le conducteur de l'autocar, Sylvette Chabert et Bernard Boulnois, nous attendaient pour nous conduire à l'Hôtel Hélios, à Paris, où nous séjournons deux jours.

"LA VILLE-LUMIERE"

C'est avec une température extraordinaire que nous avons admiré la riche architecture de la ville de Paris, la Basilique Notre-Dame, l'Opéra, les Champs-Élysées, Place de la Concorde, Le Sacré-Coeur de Montmartre, les Galeries Lafayette, boutiques Printemps, etc...

Le dimanche matin, nous avons fait une croisière en bateau-mouche sur la Seine d'où nous pouvions apercevoir la Tour Eiffel ainsi que tous les magnifiques ponts, dont Concorde et Alexandre III.

EN ROUTE VERS LA NORMANDIE

Durant les trois jours qui ont suivi, nous nous sommes arrêtés aux endroits suivants : la maison et les jardins du célèbre peintre Claude Monet, à Giverny; puis Rouen, Lisieux, Pont l'Évêque, le port de Honfleur et ses environs, Deauville, Caen, Arromanches où se situe la plage du débarquement des soldats en 1944, ainsi que Bénédiction-sur-Mer où nous avons effectué un arrêt au cimetière militaire canadien où reposent des milliers de jeunes hommes qui ont donné leur vie pour la France.

JOURNEE MEMORABLE A COMBRAY

Jeudi 25 septembre: départ de Caen pour se rendre à Combray. Monsieur Sylvain Gosselin, archiviste à l'archevêché de Rimouski, séjournait en France à ce moment-là, et il est venu rejoindre notre groupe pour les retrouvailles au hameau de notre ancêtre.

Dès notre arrivée, accueil chaleureux de la part de Monsieur le Maire, Raymond Brion, des cousins français, journalistes et photographes. À la mairie, cocktail de bienvenue, suivi de la remise d'une aquarelle représentant l'église Saint-Martin-de-Combray où notre ancêtre fut baptisé; cette aquarelle fut donc offerte à l'Association des familles Gosselin par Monsieur le Maire Brion, accompagné pour la circonstance de Monsieur Jean Feuarden, l'artiste-peintre qui a réalisé ce tableau.

C'est dans cette petite église vieille de 800 ans que l'Abbé Pierre Roussel célébra la messe à 11 heures. C'est ce même prêtre qui célébrait également la messe, le 26 septembre 1980 (soit 17 ans plus tôt), à l'occasion du passage des Gosselin du Canada lors du premier voyage de retrouvailles parrainé par notre Association. D'ailleurs, l'Abbé Roussel nous mentionnait qu'il tenait à être là aujourd'hui, même s'il n'est plus curé de Combray, car il se rappelle que lors d'un précédent voyage au Québec, en 1987, il fut reçu chaleureusement par les membres de l'Association des familles Gosselin. Dans son homélie, il rendit hommage à notre ancêtre Gabriel qui quitta son pays natal pour la Nouvelle-France; à l'époque, la

traversée ne fut certainement pas chose facile, mais "il avait la foi et était courageux". La prière suivante fut récitée aux offrandes par un cousin français, Daniel Lelandais :

*"Bien que nos lieux d'habitation soient bien éloignés, nous nous sommes aujourd'hui rassemblés dans cette petite église;
Pour que, lorsque la distance nous séparera à nouveau, nos relations restent toujours amicales et sympathiques,
Seigneur, nous te prions."*

Après la bénédiction, au nom de la famille Gosselin, j'ai récitée la prière d'actions de grâces que voici :

"Nous te remercions, Seigneur, de nous avoir donné Gabriel comme ancêtre, lui qui a quitté un si beau coin de la France pour venir découvrir l'Île d'Orléans, joyau de la Province de Québec, en Amérique. Nous te remercions aussi pour la grande famille que tu as laissée en héritage à ce pays qui est le nôtre et que nous chérissons. Nous te remercions pour la chance que tu nous donnes de revenir aux sources encore une fois. Merci, Seigneur, pour la journée si agréable et inoubliable que nous vivons tous ensemble aujourd'hui!"

C'est ensuite à la salle de réception de la mairie de Thury-Harcourt que cousins de France et d'Amérique se rendent pour assister au banquet, tenu sous la présidence d'honneur du Maire de Combray, du pro-Maire de Thury-Harcourt, de l'Abbé Roussel et d'autres dignitaires. Délicieux dîner où l'on nous a servi des mets typiques de la Normandie! Nous fut également présenté Monsieur Vincent Pitel. En 1979, celui-ci a séjourné un (1) an au Québec, à Longueuil; il a bien aimé les Canadiens qu'il dit très accueillants. En 1980, lorsqu'il a entendu parler que des membres de la famille Gosselin se rendaient à leur lieu d'origine, soit dans son village, il s'est joint à eux pour la fête. Et de là, l'idée est venue de fonder "l'Association des amis du Québec" dont il est le président; il est assisté dans son travail par Madame Sylvie Van Devivere, de l'Office du Tourisme de Thury-Harcourt.

Notre vice-présidente, Madeleine Gosselin, a ensuite pris la parole pour remercier nos cousins français ainsi que les autorités municipales de l'accueil qu'ils nous ont réservé. Le repas terminé, une troupe folklorique avec costumes du pays nous a présenté un agréable spectacle de danse.

Nous avons procédé ensuite à l'échange de cadeaux. Notre Association offrait les cadeaux suivants:

- une sculpture sur bois représentant un trappeur des bois, remise à Monsieur le Maire, Raymond Brion ;
- une sculpture sur bois représentant un Amérindien, remise à Monsieur Vincent Pitel, président de l'Association des amis du Québec ;
- une assiette peinte à la main représentant une maison canadienne, remise à Madame Sylvie Vandevivere, la représentante de l'Office du Tourisme qui a fait tous les contacts auprès des autorités de Combray et de Thury-Harcourt afin d'organiser cette journée de retrouvailles;
- un volume illustré sur le Québec, remis à l'Abbé Pierre Roussel ;
- une gravure de grande dimension représentant le Château Frontenac et le pont de l'Île d'Orléans comme fond de scène, remise au Maire de Thury-Harcourt .

Aux membres de la troupe folklorique ainsi qu'à tous les autres participants Français, nous avons offert des bonbons d'érable moulés en forme de feuilles d'érable, fabriqués avec le sirop d'érable provenant de la ferme ancestrale de Jean-Robert Gosselin, à l'Île d'Orléans, et préparés par sa fille Nicole, secrétaire de notre Association.

Quant à nous, les Canadiens, nous avons reçu chacun un émail intitulé : *"La prière du Normand"* .

4.

En milieu d'après-midi, nous nous sommes rendus au *Hameau des Gosselin* pour admirer la grande maison où notre ancêtre Gabriel est né, et les gens qui l'habitent nous ont ouvert spontanément leurs portes.

Un bref retour à la salle de réception où Monsieur le Maire de Thury-Harcourt est venu nous rencontrer pour le cocktail et nous souhaiter la bienvenue puisqu'il n'avait pu être présent le matin. On continue de fraterniser un moment, puis ce sont les accolades et les invitations mutuelles.

C'est avec beaucoup d'émotions que nous nous quittons. Nos cousins nous ont accompagnés à l'autocar, en fredonnant ce chant que nous connaissons tous :

"J'IRAI REVOIR MA NORMANDIE, C'EST LE PAYS QUI M'A DONNE LE JOUR !"

DE FALAISE JUSQU'EN GASCOGNE

Nous poursuivons notre voyage en nous dirigeant vers le sud, en passant par :

- Falaise, ville détruite à 90% durant la dernière Guerre ;
- Vimoutiers, où nous avons goûté cidre et fromage ;
- Tourouvre, où un Premier Ministre du Canada, Honoré Mercier, s'était déjà arrêté prier dans l'église de cette ville ;
- Mortagne-au-Perche où, au restaurant *Le Tribunal*, deux membres de notre groupe, soit Suzanne et Madeleine, ont été reçues dans la *Confrérie des Chevaliers du Goutte-Boudin*, avec remise d'une médaille en porcelaine de Limoges ;
- l'Abbaye du Mont Saint-Michel, endroit que je rêvais de voir depuis longtemps; visite guidée de l'abbaye fondée au VIII^{ème} siècle sur un îlot rocheux et d'où, au loin dans la Manche, l'on peut apercevoir deux forts;
- Saint-Malo, ville natale de notre célèbre découvreur : Jacques Cartier ;
- Saumur, visite d'un château et d'une cave à vin, dégustation du vin *Veuve Amiot* ; on y retrouve aussi l'Ecole d'Equitation Nationale ;
- l'Abbaye de Fontevraud ;
- La Rochelle, avec ses portes fortifiées de tours et son Vieux-Port d'où sont partis ces jeunes pour la Nouvelle-France; là-bas, nous avons eu une rencontre-cocktail à l'Institut Francophone de Généalogie, avec remise d'un parchemin honorifique à chacun des voyageurs ;
- Brouages, où naquit Samuel de Champlain;
- Saintes, sur les bords de la Charente, ville d'une grande beauté qui possède son Abbaye aux Dames ;
- Cognac, célèbre pour ses eaux-de-vie, et ville de François 1^{er} ;
- St-Émilion, reconnue pour la qualité de ses vignobles et de ses vins ; d'ailleurs, nous avons pris le repas du midi dans un château-vignoble ;
- Bordeaux : visite du Château "Le Grand Théâtre", la Cathédrale Saint-André et Place de la Bourse ;
- Condom, en Gascogne : visite de la Ferme Blanche où on nous a donné une démonstration de gavage de canards, suivie d'une dégustation de foie de canard accompagné d'un Armagnac.

C'EST PRESQUE LA FIN !

Le voyage se termine à Toulouse, ville de 500,000 habitants, surnommée *La Ville Rose* en raison de ses constructions en briques roses. Visites du Capitole (hôtel de ville), d'un musée, de la Basilique Saint-Sernin, des rues piétonnes; certains d'entre nous ont également eu la chance de profiter d'une visite guidée de l'Aérospatiale.

Samedi le 4 octobre 1997, départ de l'aéroport de Toulouse à 10h20; arrivée à Mirabel à 12h30 .

J'ai adoré mon voyage et je crois qu'il en fut de même pour tous les membres de notre groupe !

* * * * *

LISTE DES PARTICIPANTS AU VOYAGE EN FRANCE

- | | |
|--|---|
| - Suzanne Toulouse-Gosselin (Saint-Laurent-d'Orléans, Qc) | - Adèle Gosselin (Joliette, Qc) |
| - Lisa Gosselin et Hélène Proulx-Ough (Ottawa, Ontario) | - Anatole et Jeannine Gosselin (Magog, Qc) |
| - Huguette Gosselin (Saint-Laurent-d'Orléans, Qc) | - Lucette Gosselin (Charlesbourg, Qc) |
| - Agathe Vinet et Françoise Millette (Montréal, Qc) | - Ghislaine et Diana Gosselin (Longueuil, Qc) |
| - Roger et Jeannine Gosselin (Pawtucket, Rhode Island) | - Annette Gosselin-Beaulieu (Québec, Qc) |
| - Basil-Rudolph et Lucie Hope (Pointe-Claire, Qc) | - Madeleine Gosselin (Kamouraska, Qc) |
| - Jean-Paul Létourneau et Charlotte Bouffard (Saint-Laurent-d'Orléans, Qc) | |
| - Jeannine P. Vachon et Lise Péloquin (Drummondville, Qc) | - Carmen Gosselin (St-Joseph-de-Beauce, Qc) |
| - Paul-Henri et Germaine Bouffard (Saint-Laurent-d'Orléans, Qc) | - Jocelyne Gosselin (Montréal, Qc) |

* * * * *

DES SALUTATIONS DE FRANCE

*"A TOUS LES GOSSELIN, UNE MERVEILLEUSE ANNEE
ET UNE EXCELLENTE SANTE !"*

Ce sont les voeux qu'adressait Monsieur Bernard Boulnois (le chauffeur d'autobus lors du voyage en France) aux Gosselin qui participaient à ce voyage. Cette carte de souhaits était parvenue à Madame Ghislaine Gosselin (de Longueuil) qui nous a demandé de transmettre le message par l'intermédiaire du journal de l'Association.

COMPTE RENDU DE NOTRE RASSEMBLEMENT A LEVIS

13 septembre 1997

*Par : Lucette Gosselin
Charlesbourg*

Dans le cadre du 350^{ème} anniversaire de la Rive-Sud, la dix-neuvième assemblée générale de notre Association s'est tenue à Lévis.

Encore cette année, nous avons accueilli nos participants venant principalement du Québec et des Etats-Unis : 50 personnes pour le dîner-buffet et 83 pour le banquet.

A l'ouverture de l'assemblée, la Présidente souhaite la bienvenue à tous et remercie les membres présents pour l'intérêt manifesté envers l'Association.

Rapport de la Présidente, Denise Gosselin :

- Elle souligne tout d'abord que les 29, 30 et 31 mai 1997, notre représentante régionale aux Etats-Unis, Madame Lorraine Gosselin Harrison invitait les Gosselin à la Nouvelle-Orléans (Louisiane), lieu où son propre ancêtre Pierre s'était établi. Parmi ceux qui ont répondu à l'invitation de Madame Gosselin-Harrison, nous avons avec nous aujourd'hui Jean-Simon et Carmelle Gosselin (Ste-Foy) ainsi que Louis et Edward Gosselin (Ohio). Ils acceptent de nous livrer quelques commentaires à ce propos; ils ont grandement apprécié cette rencontre familiale ainsi que l'atmosphère louisianaise.

- La Présidente mentionne également que nous connaissons sous peu la date d'inauguration de la *Bibliothèque Auguste-Honoré-Gosselin*, située dans la municipalité de Pont-Rouge. Nos membres seront invités à cette cérémonie. Monseigneur Auguste-Honoré Gosselin fut curé de cette paroisse et fut l'auteur de nombreux volumes. D'ailleurs, le dernier bulletin de liaison de notre Association était consacré à ce descendant de notre famille.

- Vingt-six (26) personnes, pour la plupart apparentées à la famille Gosselin, partiront pour le voyage en France "*Retour aux sources*", vendredi prochain le 19 septembre. La journée du jeudi 25 septembre sera consacrée aux retrouvailles avec les cousins "Gosselin" de Combray et des environs.

- La Présidente termine son rapport en mentionnant que notre directeur, Clément Gosselin, travaille présentement à monter une page Web ayant pour thème "L'Association des familles Gosselin"

Rapport de la trésorière, Suzanne Toulouse-Gosselin :

Celle-ci nous présente le rapport financier suivant, pour l'exercice terminé le 31 août 1997 :

- Revenus	:	\$7,881.	- Dépenses et amortissement	:	\$7,920.
-----------	---	----------	-----------------------------	---	----------

Ce qui donne une perte nette de \$39. pour cette période.

Selon le bilan présenté, l'avoir de l'Association se chiffre à \$24,571. dont \$5,765. en banque, \$10,000 en placements, \$8,008 en inventaires (volumes, écussons, gilets, etc...), et \$1,207. en immobilisations (soit équipement de bureau et collection de volumes), avec un passif de \$409. (comptes à payer).

Elections : Deux postes de directeurs sont à combler cette année. Monsieur Clément et Madame Lucette Gosselin sont réélus à l'unanimité pour un nouveau mandat.

Après la clôture de l'assemblée générale, nous fraternisons au cours du dîner et nous nous préparons à poursuivre le programme de la journée.

Magnifique journée ensoleillée! L'après-midi est consacré à deux visites touristiques. Tout d'abord, visite guidée de l'historique *Moulin de Beaumont* où nous avons pu acheter de la farine moulue sur place, ainsi que des produits de boulangerie. Nous nous sommes ensuite dirigés à la *Bibliothèque Pierre-Georges-Roy* qui est maintenant la bibliothèque municipale de la ville de Lévis et qui a été aménagée dans l'ancienne chapelle du Collège de Lévis; soulignons par la même occasion que les travaux d'agrandissement de ce collège en 1922 avaient été dirigés personnellement par le constructeur Joseph Gosselin (Fils) .

Tout près de là, se trouve l'église Notre-Dame-de-Lévis. Nous nous y sommes donc rendus pour assister à la messe de 16h00. Monseigneur François-Xavier Gosselin (mon oncle) fut le troisième curé de cette paroisse; il le demeura pendant 32 ans, soit jusqu'à sa mort. Il est décédé le 6 février 1926, à l'âge de 81 ans, et il fut inhumé dans la crypte de cette église. Après la messe, le curé actuel de cette paroisse, l'Abbé Jean-Marc Bolduc invite les Gosselin présents à se rendre à la sacristie pour visiter une

mini-exposition se rapportant à Mgr Gosselin. C'est ainsi que nous avons pu admirer son portrait peint à la main, ainsi que des objets lui ayant appartenu comme le calice que ses paroissiens lui avaient offert à son 80ème anniversaire (soit un an avant sa mort), une mini-bibliothèque, ainsi que la plupart de ses livres de prône. L'Abbé Bolduc nous a d'ailleurs mentionné que Mgr Gosselin était reconnu par tous ceux qui l'ont côtoyé comme un "saint homme". Mon père nous a d'ailleurs beaucoup parlé de cet oncle.

Nous nous retrouvons donc ensuite à l'Hôtel Rond-Point pour le banquet. C'est avec intérêt que nous assistons aux dernières activités de la journée, soit un exposé de Jean-François Gosselin sur *"Les Gosselin qui ont marqué l'histoire de Lévis"*, dont les constructeurs Joseph Gosselin & Fils qui ont été de gros entrepreneurs de la Rive-Sud entre 1873 et 1923, les Studios de photographie Gosselin, Monseigneur François-Xavier Gosselin, et bien d'autres...

Puis, c'est la remise de certificats honorifiques à des Gosselin s'étant particulièrement illustrés. Les deux personnalités suivantes ont donc été honorées :

- M. Paul-Eugène Gosselin, Lévisien de souche, fils et petit-fils des constructeurs Joseph Gosselin & Fils, Membre bâtisseur de la Caisse populaire de Lévis, ainsi que pour sa carrière remarquable à l'Université Laval.

- Dr Léo Gosselin, consultant en endocrinologie, né à Saint-Prime (Lac Saint-Jean), qui a pratiqué sa profession internationalement. Nous avons d'ailleurs demandé à sa fille France de prononcer elle-même cet hommage à son père, ce qu'elle a d'ailleurs réussi magnifiquement.

En terminant, Madame Madeleine Gosselin-Dusseault nous a donné rendez-vous pour le rassemblement de l'an prochain. En effet, elle accepte d'organiser le rassemblement de 1998.

Donc, notre prochain rendez-vous : LE SAMEDI 26 SEPTEMBRE 1998, A PLESSISVILLE !

* * * * *

RASSEMBLEMENT 1998 A PLESSISVILLE

*"De la racine à la sève ...
Les Gosselin au pays de l'Erable!"*

"En caravane, allons à la cabane...!" Nous connaissons tous ce classique de notre répertoire folklorique québécois. Eh bien! nous pourrions dire que cette chanson aurait pu être l'hymne de la rencontre des Gosselin d'Amérique cette année.

En effet, c'est au cœur même du Pays de l'Erable que le 26 septembre dernier, plus de 350 cousins et cousines Gosselin ont partagé leur fierté d'appartenir à l'une des plus anciennes familles d'Amérique.

Après avoir assisté à l'assemblée générale de l'Association présidée, en l'absence de notre présidente, par Mme Madeleine Gosselin (Kamouraska), vice-présidente, les participants ont entrepris une visite guidée de la région-hôtesse en autobus. Cette visite, intitulée "Tournée des Erables", nous amenait sur les lieux où ont vécu trois personnalités Gosselin de la région : à Plessisville, Monsieur Louis-J. Gosselin, fondateur de l'Hôpital du Sacré-Cœur; à St-Ferdinand d'Halifax, Monsieur Joseph Gosselin, cultivateur; à Ste-Sophie d'Halifax, Monsieur Guillaume Gosselin, défricheur et homme d'affaires, premier Gosselin d'une longue lignée à avoir contribué au développement de son coin de pays. La majestuosité des paysages, les généreuses couleurs automnales des belles forêts des Bois-Francs, la chaleur de l'accueil des gens de la région ont charmé les visiteurs tout au long du parcours.

En fin d'après-midi, une messe célébrée en la jolie petite église de Sainte-Sophie nous a permis de rendre grâce au Seigneur pour toutes les belles valeurs que nous ont léguées nos ancêtres, valeurs inspirées largement du cheminement de Gabriel Gosselin et Françoise Lelièvre, nos premiers ancêtres. Ce fut, sans contredit, le moment le plus intense de notre rassemblement : tous les coeurs battaient à l'unisson !!!

Un grand festin est venu conclure la journée. Autour de la table, en véritable famille, chacun et chacune ont pu fraterniser à souhait. Une exposition "généalogique" présentant, en textes et en photos, les différentes souches Gosselin de la région, nous a permis d'établir les liens nous rattachant les uns aux autres dans le grand arbre de la famille.

Comme à chaque année, l'Association des Familles Gosselin d'Amérique a tenu à rendre un hommage à des personnalités Gosselin qui se sont illustrées chacune dans son domaine particulier. Cette année, un hommage spécial fut rendu aux Gosselin maires ou ex-maires de leur municipalité : M. Roger Gosselin, ex-maire d'Halifax-Nord, son fils Réjean, maire actuel de Ste-Sophie d'Halifax, M. Louis-Joseph Gosselin, maire de La Pocatière, M. Gilles Gosselin, maire de Coleraine, et Mme Madeleine Gosselin Dusseault, ex-maire de Plessisville.

Un hommage fut également rendu à M. Léo Garneau (fils de Daniel Garneau et Valérie Gosselin, et époux de Thérèse Gosselin), récipiendaire du titre de "Famille terrienne de l'année 1995". Finalement, un hommage fut rendu aussi à M. Bertrand Gosselin, artiste musicien, auteur-compositeur et interprète, de renommée internationale.

Une journée bien remplie, qui s'est déroulée rondement, à la satisfaction des participants. C'est donc avec fierté que nous, le comité organisateur local, pouvons dire : "Mission accomplie" !

* * * * *

Mais notre plus grand bonheur fut sans contredit d'avoir permis à notre bon Père Laurent Gosselin de goûter une dernière fois à la joie de voir sa famille réunie dans la fraternité. Faire connaître la famille Gosselin, l'animer et la chérir, voilà le rêve de notre bienheureux Père Laurent. A chaque année, son rêve se concrétisait, et il nous communiquait sa joie, son enthousiasme.

Père Laurent, nous voulons vous dire que votre simplicité, votre érudition, votre générosité, votre rigueur dans la recherche et vos bons mots d'esprit ne cesseront jamais de nous inspirer. De cette façon, Père Laurent, vous vivrez toujours à travers nous !!!

Heureusement, notre foi nous donne la conviction d'être à jamais en communion avec vous, comme avec tous nos parents Gosselin disparus. Et nous sommes persuadés que de là-haut, tous, vous veillez sur nous. Et sûrement que vous, Père Laurent, devez bien faire rire tout le Paradis avec une ou l'autre de vos bonnes histoires !!!

* * * * *

En terminant, chers cousins et cousines Gosselin des quatre coins de l'Amérique, recevez les salutations distinguées et affectueuses des membres du comité organisateur de la rencontre 1998 : Madeleine Gosselin et Raymond Dusseault, Gilles et Laurence Gosselin, Laurent et Monique Dubois, Jean-Marie et Jacqueline Gosselin, Suzanne Vigneault, Jean-Guy Gosselin et Yvonne Habel, Paul-André et Marcelle Gosselin.

Merci de votre présence, merci pour votre participation attentive, et à bientôt !

Le comité organisateur

Par : Suzanne Vigneault

HOMMAGE AU PÈRE LAURENT GOSSELIN

(1925-1998)



Père Laurent Gosselin

Missionnaire du Sacré-Cœur

Naissance : 27 juin 1925

Profession : 8 septembre 1945

Ordination : 15 juillet 1951

Décès : 8 octobre 1998

Il repose au cimetière Belmont
à Ste-Foy.

Le 8 octobre 1998

C'est cet après-midi que j'ai appris le décès du Père Laurent.

Je ne savais pas si je venais de perdre un ami, un proche parent, ou les deux à la fois. Le Père Laurent avait cette capacité d'être aimé de tous et d'aimer tous ceux qui s'approchaient de lui. D'ailleurs, je ne connais personne sur cette planète qui puisse se vanter d'avoir autant de cousins et de cousines!

Ne suffisait-il pas d'évoquer qu'il fut pensable et probable qu'il y ait du GOSSELIN dans la famille pour qu'il porte la main à la poche gauche de sa chemise et en sorte ce fameux petit calepin où tout était précieusement compilé, soit dans le but d'une prochaine recherche généalogique ou simplement pour y noter une date qu'il consultera en temps opportun. Ainsi, jamais il n'oubliait un anniversaire de naissance, de

mariage ou tout autre moment important qu'il se faisait un devoir de souligner par un simple coup de téléphone. Jamais il ne se serait pardonné d'oublier les moments importants du quotidien de ses proches. Toutes ces attentions faisaient de lui un homme que nous voulions tous inviter tantôt à un baptême, tantôt à une première communion, tantôt à un mariage ou plus simplement à un souper de famille. Et c'était toujours avec empressement (non sans avoir consulté son petit calepin) qu'il nous honorait de sa joyeuse présence.

Père Laurent, c'est avec une grande peine que je vous dis "Au Revoir". J'avais trouvé chez vous tout ce qu'un ami possède. Vous étiez bon, simple, accueillant, toujours le cœur et les bras grand ouverts. Vous côtoyer était rafraîchissant. Vous laisserez un grand vide autour de moi, mais aussi de mes proches qui vous avaient apprivoisé. Vous étiez de la famille!

Vous laisserez aussi un grand vide dans le cœur de tous les Gosselin d'Amérique. Cette grande famille est depuis quelques jours orpheline. Elle a perdu une partie de son âme, son principal trait d'union entre tous ses membres, un de ses catalyseurs.

Ce service de généalogie a probablement commencé pour lui en 1979 lorsqu'il contacta une bonne partie des 7500 Gosselin invités au grand rassemblement tenu dans le cadre des fêtes du tricentenaire de l'île d'Orléans. Il comptait alors sur l'aide de Mademoiselle Florence Caulfield, de West Warwick (Rhode Island, U.S.A.) où il avait servi comme prêtre pendant de nombreuses années. Ce travail demandait de nombreuses heures pour dactylographier les lettres et faire des appels téléphoniques. Florence disait: "Peu importe ce que faisait le Père Laurent, ce n'était jamais trop pour lui et il le faisait toujours avec le sourire". Il s'intéressait particulièrement à collectionner les noms de religieux et religieuses issus de la famille Gosselin et il écrivait de brèves biographies de ces personnes.

Le Père Laurent a exercé une influence constante à l'intérieur de l'Association et il assistait à toutes les réunions lorsqu'il était au Québec. Dans la première lettre qu'il m'écrivit, il me proposa de devenir représentante régionale de l'Association, une tâche que j'ai acceptée et que j'ai accomplie jusqu'à cette année. Mon travail était similaire au sien: nous collectionnions des noms de Gosselin et nous essayions de les relier à l'ancêtre Gabriel.

Le Père Laurent aimait beaucoup ce travail mais il fut forcé de l'interrompre en 1982 lorsqu'il fut nommé secrétaire-général de sa communauté (Les Missionnaires du Sacré-Coeur) et dut alors s'exiler à Rome. Son travail de secrétaire-général consistait entre autres à maintenir les dossiers des 2400 membres de la communauté. Ce travail lui demandait beaucoup de temps, et il sentait qu'il négligeait sa correspondance personnelle avec ses parents et amis. Il avait hâte de rentrer au Canada et de reprendre ses fichiers familiaux.

Les rues et les autobus de Rome lui semblaient si congestionnés qu'il affirmait ne pouvoir apprécier cette ville. Il voyagea dans d'autres régions de l'Europe. Il effectua un séjour de trois semaines dans les Alpes et visita Florence (Italie), la capitale mondiale des arts. Il quitta une réunion à Salzbourg (Autriche) pour aller rejoindre des cousins en Espagne et les accompagner jusque chez eux en Irlande, en passant par la France et l'Angleterre. En France, ils s'arrêtèrent à Combray en Normandie, lieu d'origine de l'ancêtre Gabriel. Ce voyage fit de 1983 une année très spéciale pour lui.

Nous avons alors correspondu de temps à autre depuis sa première lettre, et nous avons souvent mentionné comment il serait agréable de pouvoir un jour se rencontrer et travailler ensemble sur les recherches généalogiques familiales. Il terminait toujours ses lettres par une bénédiction.

Le Père Laurent se rendait au Canada à l'occasion. Une fois, il me téléphona de Québec, ce qui me fit réaliser qu'il était un vrai "cousin". Pour quelqu'un comme moi qui est si loin des racines familiales, ce contact me semblait comme une histoire sortie d'un livre.

En 1987, j'avais finalement le bonheur de lui annoncer que j'avais réussi à établir ma lignée, grâce à la découverte d'une génération manquante. J'avais reçu l'aide d'un cousin de l'Idaho qui disposait des livres de référence canadiens nécessaires à ce travail, de même que d'un généalogiste de la Nouvelle-Orléans où ma branche de la famille avait émigré. Le Père Laurent me dit qu'il descendait de par sa mère du fils de Gabriel nommé Michel, tout comme moi, même si de par son père il descendait d'un autre fils de Gabriel, François-Amable. Je me sentis alors encore plus étroitement parente avec le Père Laurent.

Ce service de généalogie a probablement commencé pour lui en 1979 lorsqu'il contacta une bonne partie des 7500 Gosselin invités au grand rassemblement tenu dans le cadre des fêtes du tricentenaire de l'île d'Orléans. Il comptait alors sur l'aide de Mademoiselle Florence Caulfield, de West Warwick (Rhode Island, U.S.A.) où il avait servi comme prêtre pendant de nombreuses années. Ce travail demandait de nombreuses heures pour dactylographier les lettres et faire des appels téléphoniques. Florence disait: "Peu importe ce que faisait le Père Laurent, ce n'était jamais trop pour lui et il le faisait toujours avec le sourire". Il s'intéressait particulièrement à collectionner les noms de religieux et religieuses issus de la famille Gosselin et il écrivait de brèves biographies de ces personnes.

Le Père Laurent a exercé une influence constante à l'intérieur de l'Association et il assistait à toutes les réunions lorsqu'il était au Québec. Dans la première lettre qu'il m'écrivit, il me proposa de devenir représentante régionale de l'Association, une tâche que j'ai acceptée et que j'ai accomplie jusqu'à cette année. Mon travail était similaire au sien: nous collectionnions des noms de Gosselin et nous essayions de les relier à l'ancêtre Gabriel.

Le Père Laurent aimait beaucoup ce travail mais il fut forcé de l'interrompre en 1982 lorsqu'il fut nommé secrétaire-général de sa communauté (Les Missionnaires du Sacré-Coeur) et dut alors s'exiler à Rome. Son travail de secrétaire-général consistait entre autres à maintenir les dossiers des 2400 membres de la communauté. Ce travail lui demandait beaucoup de temps, et il sentait qu'il négligeait sa correspondance personnelle avec ses parents et amis. Il avait hâte de rentrer au Canada et de reprendre ses fichiers familiaux.

Les rues et les autobus de Rome lui semblaient si congestionnés qu'il affirmait ne pouvoir apprécier cette ville. Il voyagea dans d'autres régions de l'Europe. Il effectua un séjour de trois semaines dans les Alpes et visita Florence (Italie), la capitale mondiale des arts. Il quitta une réunion à Salzbourg (Autriche) pour aller rejoindre des cousins en Espagne et les accompagner jusque chez eux en Irlande, en passant par la France et l'Angleterre. En France, ils s'arrêtèrent à Combray en Normandie, lieu d'origine de l'ancêtre Gabriel. Ce voyage fit de 1983 une année très spéciale pour lui.

Nous avons alors correspondu de temps à autre depuis sa première lettre, et nous avons souvent mentionné comment il serait agréable de pouvoir un jour se rencontrer et travailler ensemble sur les recherches généalogiques familiales. Il terminait toujours ses lettres par une bénédiction.

Le Père Laurent se rendait au Canada à l'occasion. Une fois, il me téléphona de Québec, ce qui me fit réaliser qu'il était un vrai "cousin". Pour quelqu'un comme moi qui est si loin des racines familiales, ce contact me semblait comme une histoire sortie d'un livre.

En 1987, j'avais finalement le bonheur de lui annoncer que j'avais réussi à établir ma lignée, grâce à la découverte d'une génération manquante. J'avais reçu l'aide d'un cousin de l'Idaho qui disposait des livres de référence canadiens nécessaires à ce travail, de même que d'un généalogiste de la Nouvelle-Orléans où ma branche de la famille avait émigré. Le Père Laurent me dit qu'il descendait de par sa mère du fils de Gabriel nommé Michel, tout comme moi, même si de par son père il descendait d'un autre fils de Gabriel, François-Amable. Je me sentis alors encore plus étroitement parente avec le Père Laurent.

Il me réaffirma qu'il serait vraiment agréable de pouvoir se rencontrer et échanger des informations. Ses archives, entreposées chez Jean-Robert, contenaient plus de 4000 familles et 25000 individus ayant des liens de parenté avec nous.

Ce fut à l'été de 1989, au rassemblement des Gosselin à Winnipeg et Saint-Malo (Manitoba) que nous nous rencontrâmes finalement. Après 8 ans à Rome, la communauté lui accorda des vacances afin de revenir à la maison, ce qui coïncida avec le rassemblement de Winnipeg. Quelques-uns des participants, dont moi-même et mes hôtes Agnès et Marcel Comeault, vinrent rencontrer les représentants de l'Association à leur arrivée à l'aéroport de Winnipeg. Mon cœur battait très fort lorsque je les vis descendre les escaliers. ENFIN, LA FAMILLE ETAIT ICI AVEC MOI! Je crois que seules les personnes ayant vécu des expériences similaires peuvent comprendre ces sentiments. Durant le rassemblement, le Père Laurent et moi-même avons pu discuter de nos recherches et nous nous étions bien promis de continuer un jour.

Le Père Laurent mentionna dans l'une de ses lettres qu'il devait prendre des médicaments pour le cœur. Ses problèmes s'aggravaient et il dut subir quatre pontages coronariens ainsi que la dilatation d'une artère dans une jambe. Il s'inquiétait des effets de l'anesthésie sur sa mémoire et sa capacité de concentration. Il était en convalescence à Québec en octobre 1991 lorsque le Supérieur général de sa communauté lui trouva un remplaçant à Rome. Le Père Laurent partait pour Rome en novembre pour initier son successeur à son nouveau travail.

Le 28 janvier 1992, le Père Laurent était de retour à Québec pour de bon!

Nous nous sommes rencontrés à nouveau, brièvement, au rassemblement de l'Association à Montréal en 1992. Il espérait pouvoir bientôt travailler sur la généalogie de la famille.

Nous nous rencontrâmes ensuite à deux autres reprises: d'abord au premier rassemblement de l'Association tenu aux États-Unis (à Attleboro, Massachusetts) et ensuite à Rimouski, deux ans plus tard, à un autre rassemblement de l'Association. À Attleboro, je lui demandai de me transmettre quelques-unes de ses nombreuses biographies de religieux, prêtres et religieuses issus de la famille Gosselin.

Bien que nous ne nous fûmes rencontrés qu'à quatre reprises, nous avons tissé des liens véritables grâce à notre correspondance. Nous nous parlions aussi parfois au téléphone. Il semblait toujours très heureux lorsque je lui téléphonais et il était content de discuter. Quel homme charmant!

Je crois que tous ceux qui l'ont connu doivent avoir eu les mêmes impressions. Une autre cousine, Valeta Gosselin Simpson, de l'Idaho, a dit: "Les lettres du Père Laurent sont comme un rayon de soleil reflétant sa sérénité et sa joie de vivre. Il doit être une personne formidable!"

Et on ne peut si bien dire! J'étais encore très attachée à lui lorsqu'il nous quitta soudainement. Le 10 octobre, lorsqu'on m'apprit son décès, je ne pouvais le croire car j'avais reçu une lettre de lui ce jour même. Je ne trouve de réconfort qu'en pensant au fait qu'il n'aura plus à se soucier de ses problèmes de santé et qu'il ne sera plus attristé par les longues et grises journées d'hiver.

This document was created with Win2PDF available at <http://www.daneprairie.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.